

CONSEIL GÉNÉRAL FIESTA DES SUDS

20 ANS DE MUSIQUES,
DE FERVEUR

UN PARTENARIAT
RÉUSSI

FIESTA ★ DES ★ SUDS

★ MUSIQUES ET ARTS DU MONDE ★

14 AU 30 OCT
2011

MARSEILLE

20^e édition 
LE MAG

www.dock-des-suds.org
12 RUE URBAIN V - 04 91 99 00 00



20^e édition



20 ans déjà !

20 ans que La Fiesta des Suds, nous convie, dans une ambiance chaleureuse et fraternelle, à venir écouter le meilleur de la musique, à découvrir de nouveaux talents, à partager maintes émotions et moult plaisirs, à danser au rythme des musiques métissées des rives de la Méditerranée!

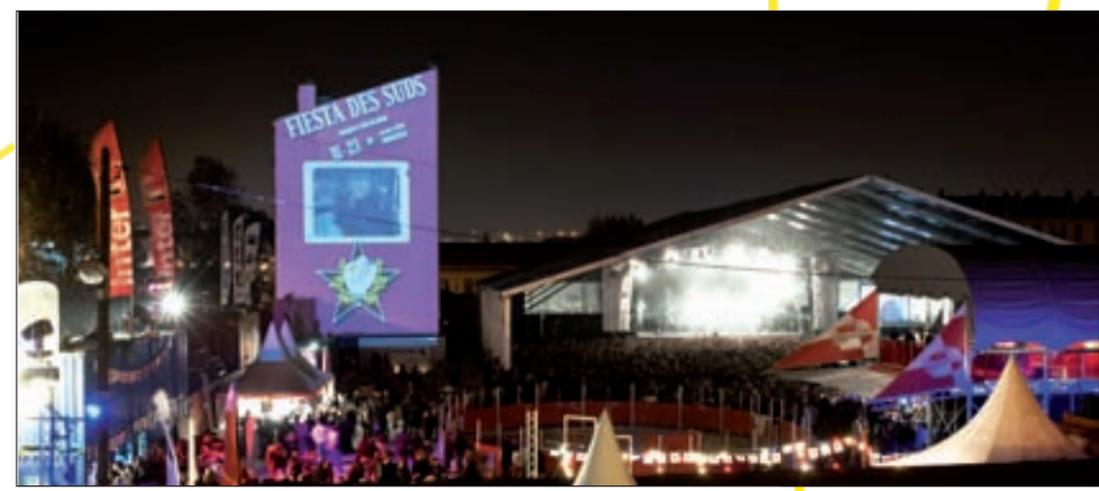
20 ans que jeunes et seniors, amateurs ou néophytes, habitants du grand Marseille mais aussi bien au-delà, se retrouvent autour de concerts, d'expositions et de soirées festives pour apprécier ensemble les richesses et générosités issues de la construction multiculturelle du bassin méditerranéen.

Président d'un Département qui soutient la création culturelle, permet l'expression et la diffusion de toutes les cultures, innove chaque jour pour faciliter l'accès à la culture de tous, je suis fier que le Conseil Général des Bouches-du-Rhône demeure, au fil du temps, le partenaire principal de cet événement unique qu'est La Fiesta.

Aussi, je veux profiter de l'occasion de cet anniversaire pour rendre un hommage appuyé à l'organisation et leur témoigner de mon estime pour le travail accompli en faveur de la mixité culturelle, de la cohésion sociale et du bien vivre ensemble. Soyez en remerciés.

Que l'ambiance movida continue de réchauffer les fraîches soirées d'octobre !

Jean-Noël Guérini
Sénateur des Bouches-du-Rhône
Président du Conseil général



© Jean De Pena

MAIS, C'EST QUOI LA RECETTE ?

Tout en haut, les concerts de Bashung et de Patti Smith. Et puis, Goran Bregovic, Alvin Lee, Zebda, le tango électro de Götan Project, le raï de Khaled, le blues de Lucky Peterson, les tambours de Doudou N'Diaye Rose, la pêche du Staff Banda Bilili, les raveries étoilées face à la mer, devant le J4, les fins de nuit sur le comptoir du bar dans les tout premiers docks, l'éphémère Fiesta de printemps à la campagne, l'incendie de 2005... Dans cette flambée de souvenirs provoquée par le 20^e anniversaire, impossible d'éviter un flash back attendri sur la première édition, en 1992.

La mayonnaise a pris

La mayonnaise (l'aïoli ?) avait pris à toute allure, comme si la ville n'attendait que ce moment pour libérer un goût de la fête cadencé depuis longtemps. Partout, on disait : mais alors, c'est possible à Marseille ? Et c'est quoi, la recette ? L'éclectisme de la programmation ? Le dosage entre plaisirs connus et découvertes ? Bien sûr ! Mais la Fiesta venait sur tout de réussir un sacré mélange des âges, des classes sociales, des origines et des genres. Un vrai pied de nez à cet « entre soi » qui rongé la culture comme une lèpre ! D'où ce lien immédiat avec le public, cette connivence née d'une même

envie de partager les rires et le bon temps, d'une même curiosité pour l'Autre. Désir jamais perdu au fil des ans, et même réactivé après la spectaculaire réponse à l'incendie de 2005.

Générosité

Pour preuve, l'affiche 2011. Les stars qui la composent sont quasiment toutes enracinées dans une terre et une tradition, mais friandes de métissages : Albarn a produit Amadou et Mariam ; Tony Allen a joué avec Seun Kuti avant de faire ce *chop up* avec Albarn ; Cesaria Evora s'est retrouvée sur la BO d'*Underground* avec le Markovic Orchestra... La liste des croisements est encore longue ! Et ne se cantonne pas au seul domaine musical. Car dans la vie, cette jolie brochette de "partageux" combat activement, d'une manière ou d'une autre, injustices et discriminations. Évidemment, sur scène, pas de prêchi-prêcha. Mais un talent hors pair pour faire tomber les cloisonnements et pulvériser les idées rances. Une générosité communicative. Le voilà, l'ingrédient majeur de la Fiesta depuis deux décennies. À vous d'en user une nouvelle fois. Et sans modération !

La Fiesta vous invite

Gagnez des pass des invitations et des compilations Fiesta 2011 en répondant à la question suivante :

QUELLE ARTISTE SE PRODUISANT CETTE ANNÉE À LA FIESTA DES SUDS EST SURNOMMÉE « LA DIVA AUX PIEDS NUS » ?

Réponse :
Par email :
contactfiesta@dock-des-suds.org
en n'oubliant pas de joindre vos coordonnées complètes et votre numéro de téléphone.

Vingt ans, ça suffit !

Vive le silence ! Rêve d'horreur... C'est la dernière, c'est fini ! Toutes ces musiques de nègres, de Romains, à danser toute la nuit, avec l'une ou avec l'autre. Plus d'anis étoilé sous le ciel du même nom. Plus de discussions avec des étrangers venus des cinq ou six coins du monde. Plus de farfelus nous montrant leurs dernières œuvres... Terminé ! L'octobre bouge, rouge, rugissant de 60 000 voix aux corps gigotants sur du zouk, de la sausade, du jazz électro, et j'en passe : c'est fini !

Enfin ! Marseille est tranquille. Couché tôt... Bureaux à perte de vue, art pour quelques-uns, restaurants aseptisés surgelés, clubs fermés, Marseille est KAPITALE !

EH NON ! C'EST UNE BLAGUE ! UNE GALEJADE !

Cesaria, Amadou, Mariam, le Kid Creole, Catherine et Louis, Seun, Raphael Saadiq... Ils seront tous là ! Faites-vous beaux, étrennez vos chaussures blanches, votre mini-robe chinoise. Les étoiles, c'est vous !

Même les merdeux auront leur Fiesta ! Attention, début des festivités le 14 octobre. Clôture le 30 avec un final... je te dis pas ! Vivement octobre 2031 !

Bernard Aubert
pour l'équipe de la Fiesta

La Fiesta des suds est réalisée par l'association Latinissimo : Marc AUBERGY (Président), Bernard AUBERT (Directeur artistique), Florence CHASTANIER (Déléguée générale), Jean HUBERT (Directeur), Francis BASSET, Jean-Yves DELATRE, Jacques LANTELME, Laurent MONTROZIER, Gérard PERIER, Catherine VESTIEU. Avec le concours des équipes administratives, techniques et de production : Daniel ADAMI, Patricia BACCCHIERI et son équipe, Jacky BOILEAU, Jeanne BONFORT, Marc BOUREL, Eric BRANDENBURGER, Franck CANALE, Sébastien CASABAN, Mustapha CHAOUI, Sébastien CASTELAIN, Frédéric CIMO, Frédérique COHEN, Bernard CUSSIGH, Jessica DELIBA, Nicolas DICK, Henri DI CRISTO, Djamel, Laurent DOLQUES, Julien DUBOIS, François FANELLI, Josiane FROVILLE et son équipe, Serge GRAILLE, Frédéric GROMIER, Karine HOUDU, Jacques IRRMANN, Patrick JAMGOTCHIAN, Sébastien JOVYS, Céline KASSAPIAN, Marie KELLER, Drajan KUVAK, Pascal LEREST, Joël MARIE-JOSEPH, Pascal JULLIEN, Philippe MARKARIAN, Frédéric MARREC, Jonathan MARTINEZ, Mario MATHIS, Séverine MATTEI, Pauline MOSS, Frédéric MULLER, Didier MUNTANER, Laurent MOULIS, Céline NAJI, Sébastien NARD, David ORSINI, Geneviève PAILHAS, Laurence PIN, Bruno POURCEL, François PUNZO, Dominique RAYBAUD, Olivier REY, Gaëlle ROCHE, Pascal ROSSI, Benoît ROUSSEAU, Nathalie SOLIA, Lucie TAURINES, Sylvain TETREL, Marilyn TOGNOLLI, Patricia VALLET, Emilie VIVET, Pierre WEBERMANN, Mehrez AL RAJHI, Jacques ROMANI, tout l'ensemble des intermittents qui participent à la réalisation de la Fiesta des Suds 2011 et le soutien dynamique du Conseil général des Bouches-du-Rhône. Journal élaboré avec soin par : Jean-Baptiste André, Jeanne Baumberger (la rédactrice en chef), Mustapha Chaoui, Virginie Matheron, Olivier Rey, Pierre Rammah, Lucie Taurines, Emilie Vivet. Licences n°2 - 110473 et 3 - 110474



Programme

VEN 14 OCT > 20/25€
AMADOU ET MARIAM (Mali)
KID CREOLE AND THE COCONUTS (USA)
SAUL WILLIAMS (USA)
ZAZA FOURNIER (France)
DISSONANT NATION (France)
ZORRO CHANG (La Réunion)
EVE ET TOM (DJ-Marseille)
CONNEXION STREET (Hip hop-Toulon)

SAM 15 OCT > 25/30€
CESARIA EVORA + LURA,
TEOFILO CHANTRE, CORDAS DO SOL...
(Cap-Vert)
IMANY (Comores/France)
ETENESH WASSIE & MATHIEU
SOURISSEAU (Ethiopie/France)
ZAMAN FABRIQ (France/Egypte/Balkans)
LE BAL DE L'AFRIQUE ENCHANTEE (France)
DJ BOBZILLA + guest (DJ-Marseille)

MAR 18 OCT > 25/30€
LOUIS BERTIGNAC (France)
CATHERINE RINGER (France)
MBD - MOST BEAUTIFUL DAYS (Marseille)
MR FLY AND THE FONKYPONKS (Marseille)
VERY MERCENARY (DJ-Marseille)

MER 19 OCT > 5€
FIESTA DES MINOTS

JEU 20 OCT > 20€
GROUNDATION (USA)
DANAKIL (France)
ONCLE BO (DJ-Marseille)
MANU DUB (DJ-Marseille)

VEND 21 OCT > 20/25€
SEUN KUTI & EGYPT 80 (Nigeria)
TRUE LIVE (Australie)
NORTEC COLLECTIVE
PRESENTE BOSTICH + FUSSIBLE (Mexique)
CELSO PINA (Mexique)
ORCHESTRA POPOLARE ITALIANA (Italie)
DJ Arlex (DJ-Marseille)

SAM 22 OCT > 25/30€
RAPHAEL SAADIQ (USA)
BALKAN BRASS BATTLE
FANFARE CIOCARLIA vs BOBAN I MARKO
MARKOVIC ORKESTAR (Roumanie/Serbie)
NASSER (Marseille)
ROBERT HOOD (USA)
JACK OLLINS (France)
DJ OIL + guests (France/USA)
SOIREE LOISIRS (collectif de DJ-Marseille)
SOIREE DO IT (Danses urbaines)

DIM 30 OCT > 25/30€
Soirée spéciale • Exclusivité !
'HONEST JON'S CHOP UP 2011' AVEC
DAMON ALBARN, FLEA, TONY ALLEN, PHIL
COHRAN & HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE,
SHANGAAN ELECTRO, THEO PARRISH, FA-
TOUMATA DIAWARA, MANIFEST & CHEIK
TIDIANE SECK.
FIN DE SOIREE SURPRISE

★
VENDREDI
14

Amadou, Mariam et leur petit dernier

Quand, en 2005, Amadou et Mariam sont venus pour la première fois à la Fiesta, ils n'étaient déjà plus l'anonyme "couple aveugle du Mali". Voguant sur le succès de leur album *Un dimanche à Bamako*, ils avaient démontré toute l'efficacité de leur formule magique : des petites chroniques du quotidien, des histoires d'amour toute simples, sur un fonds musical certes rehaussé de sonorités glanées un peu partout au hasard des rencontres, mais néanmoins obstinément malien. (N'oublions pas que dans les années 70, Amadou, alors guitariste des Ambassadeurs du Motel, a fait partie des lascars qui ont inventé le fameux "son de Bamako".) Un univers touchant et une musique débordante d'énergie, à la fois authentique et ouverte...

Success story

Six ans ont passé. La *success story* a continué. Amadou et Mariam font désormais partie du Gotha musical international. Ils ont joué en première partie de U2, chanté devant Obama à l'occasion de son Prix Nobel, participé au concert d'ouverture du Mondial 2010 à Soweto, et ont été "nominés" aux Grammy Awards. Après *Welcome to Mali* - album très réussi sur lequel on croise Tiken Jah Fakoly, Keziah Jones, Matthieu Chedid ou encore Damon Albarn - et un petit flirt avec les stars de l'électro, on est curieux de voir jusqu'où va les mener leur art de l'hybridation. Il n'y a plus beaucoup à attendre ! Enregistré à New York au cours de ces



© Lucile Reybor

derniers mois, leur nouvel opus sortira début 2012. Mais les spectateurs de la Fiesta, toujours privilégiés, en auront un avant-goût "live".



Zorro Chang

L'homme idéal pour vous initier au reggae dancehall réunionnais ! Zorro Chang possède une verve incendiaire et une énergie qui lui ont valu d'être le lauréat du Prix Alan Peters 2010. Sa Bon Kalité, comme on dit en créole !

Dissonant Nation, jeunesse sonique

La scène rock marseillaise n'arrête pas d'exploser et Dissonant Nation en sera la prochaine déflagration. Beaucoup ont déjà été soufflés par le garage-punk du *power trio* : Lucas, Mathieu et Loïc constituent un bel

échantillon de cette jeunesse affamée de sensations fortes et de larsens. À 19 ans à peine, les Aubagnais possèdent une rare présence scénique, à l'œuvre pour les



© Thierry Noygues

propulser très loin. Signés récemment par le label Cinq7 (Lilly Wood & The Prick, The Dø, Aaron) les Dissonant sont entrés en studio cet été à Londres avec Richard Woodcraft (Arctic Monkeys, Radiohead) pour concevoir un troisième maxi avant un premier album prévu pour 2012. La Fiesta sera leur première grande scène marseillaise !

Et une vodka fraise pour Zaza !



© Frank Loriau 2011

Gouaille de titi parisien et voix acidulée, Zaza Fournier s'était taillée un joli succès, seule avec son accordéon, à la Fiesta 2008. Tout en restant fidèle à la fantaisie de ses débuts, elle nous revient avec un look pin-up *rockabilly* du plus bel effet et quatre musiciens. Au menu, un cocktail "nouvelle chanson réaliste + sixties", à l'image du titre *Vodka fraise* (déjà presque un tube).

A déguster sans modération Salle des Sucres. Allez, on se prépare à reprendre en chœur : "Une vodka fraise me regarde de travers, pas du tout à l'aise, j'avale de travers et mon cœur se répand sur mes souliers d'argent..."

Kid Creole en safari funk

La classe du légendaire August Darnell nous manquait. Le voilà de retour, toujours aussi "melting pot new yorkais". Show tropical en vue !

Mais d'où vient Kid Creole ? A un moment où la *new wave* emportait tout sur son passage, le large costume trois pièces emprunté aux zazous et le chapeau à la mode bord d'August Darnell en traient dans nos vies : *Tropical gangster* ! Instantanément, Kid Creole devint notre idole : funky, inclassable, tirant le diable par la queue en contre-exemple parfait des yuppies ennuyés des années 80 qu'il décrit dans son tube *Endicott*. Mélange de James Brown et du roi du *scat* Cab Calloway, cette silhouette anachronique assume son style avec classe. Et puis, il y a son arme fatale : les trois Coconuts, avec lequel Kid joue un jeu trouble de mâle latino mâté par ses choristes. Subtil et irrésistible !

Recette torride

Kid Creole, c'est le mix sulfureux du Spanish Harlem et du Bronx, du Cotton Club et de Fania All Stars. En meneur de bande, il a recruté les musiciens les plus *caliente* de la *Big Apple* : le percussionniste portoricain Coati Mundi ou encore l'excellent combo salsa Conjunto Libre. Entre funk, rock et la tin-soul, la recette est torride. "Je ne joue pas le reggae aussi bien que Bob Marley ou la salsa comme Tito Puen te,

déclare-t-il, mais je suis celui qui sait le mieux combiner tout ça". Après avoir été longtemps sous contrat avec Island (la maison de disques de Marley, justement), c'est aujourd'hui Strut, spécialiste des artistes pionniers *made in New York*, qui édite ses albums.

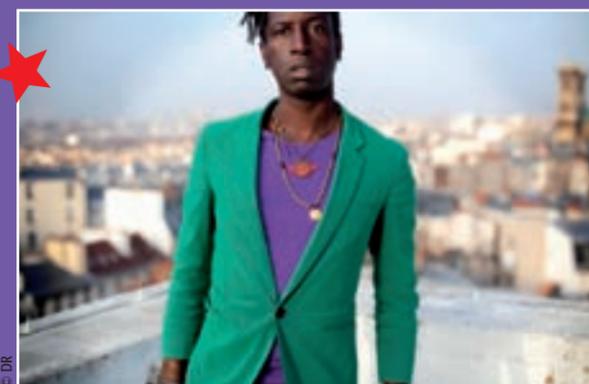
Le come back

Installé en Suède, August Darnell se laissait difficilement débusquer ces derniers temps. La sortie ces jours-ci de *I Wake Up Screaming* - son premier album depuis une décennie - prouve qu'à plus de 60 ans, il est toujours aussi créatif. Signe que la mixture est toujours très actuelle, le single *I Do Believe* bénéficie de la collaboration d'Andy Butler d'Hercules & Love Affair, dernière sensation new-yorkaise de la *house music*. Le Kid a encore de la ressource et inspire toujours les artistes dans l'air du temps. Showman d'exception, il applique l'adage de la chanson de Liza Minelli : "If you can make it there, you make it everywhere" : à près de la Grosse Pomme, au tour de la Fiesta !



© Alexis Maryon

Echappée électro-rock pour Saul Williams



© DR

Artiste d'exception pour soirée volcanique ! Considéré comme l'une des grandes figures de la poésie urbaine, à la fois poète, acteur, rappeur, chanteur et musicien, Saul Williams promène son *spoken word* un peu partout depuis quinze ans. Révélé au grand public par son rôle dans le film-culte *Slam*, reconnu par le public trip-hop pour son rap d'atmosphère, ce griot moderne s'est également illustré par des duos avec les Fugees, Blackalicious, De La Soul ou DJ Krust. Véritable ovni, il se trouve souvent là où on ne l'attend pas. On l'a vu partir en tournée avec la machine de guerre Nine Inch Nails, collaborer avec le chanteur folk Will Oldham, ou encore la légende de la *Beat Generation*, Allen Ginsberg. Aujourd'hui, Saul Williams, loin de s'être assagi, vit désormais à Paris. Il y a rencontré le célèbre producteur Renaud Letang (Feist, Manu Chao, Gonzales...) dont la touche se fait sentir sur son nouvel album, *Volcanic Sunlight*. Un soleil volcanique à découvrir Salle des Sucres. Idéal pour danser jusqu'à épuisement.

Samedi
15

Cesaria e amigos

La diva aux pieds nus est de retour à la Fiesta. Mais cette fois avec quelques complices : Lura, Teofilo Chantre, Cordas Do Sol... Saudade garantie !

En 2006 déjà, Cesaria Evora avait bercé le Dock des Suds de ses *mornas* et de ses *coladeiras*. Mais, pour fêter à la fois les 20 ans de la Fiesta et son retour à la scène (après son grave accident coronarien de 2010, elle n'a repris les concerts qu'en avril dernier) la diva aux pieds nus nous réserve un traitement spécial : elle amène avec elle quelques complices avec qui elle chantera certains morceaux en duo !

Nostalgie, nostalgie

Par exemple, Teofilo Chantre qui, depuis l'album *Miss Perfumado* en 1992, lui a écrit certaines de ses plus belles chansons, avant de se révéler lui-même excellent interprète. Les autres invités de cette soirée exceptionnelle représentent la relève. Ils savent bien ce que la musique capverdienne doit à Cesaria. C'est pourquoi ils ont tenu à lui rendre cet hommage. Lura en particulier, qui a toujours professé une grande admiration pour la diva aux pieds nus. Victoire de la musique 2006 dans la catégorie *World*, cette "pura beleza crioula" ("pure beauté créole") possède un timbre grave et une voix sensuelle qui devrait se marier à merveille avec celle de Cesaria.



Le groupe Cordas do Sol est, pour sa part, chargé d'assurer la première partie. Il est aujourd'hui le plus *famoso* de la nouvelle scène capverdienne. D'autres amis de Cesaria sont susceptibles de rappliquer au dernier moment pour ce concert exceptionnel. Mais la reine de la fête, ce sera bien elle, cette petite femme ronde au physique presque anodin, jamais démonstrative, et cependant capable d'envoûter le public par la seule magie de sa voix. Cette voix qui charrie la nostalgie des choses perdues et des temps enfuis, dit les douleurs anciennes et transmute la mélancolie en jouissance. Cette voix qui donne le frisson et qui en ce samedi 15 octobre, la issuera le Dock des Suds imbibé de *saudade* jusqu'à la moëlle...

L'Afrique enchantée : après l'émission, le bal !

Voilà 3 ans que, le temps de la Fiesta, Soro Solo et Vladimir Cagnolari délocalisent au Dock leur *Afrique Enchantée* (à écouter le dimanche à 17h sur France Inter). Cette année, les deux compères ne reviennent pas seuls, mais avec l'orchestre-maison de l'émission, les Mercenaires de l'Ambiance.



"On voulait avoir un contact direct avec nos auditeurs et partager encore plus les musiques de l'Afrique que l'on aime, raconte Solo. On a pensé à un bal..."
"En 2010, on est donc allé chercher des mercenaires un peu partout entre la France et l'Afrique et on leur a demandé

de troquer kalachnikovs, grenades et fusils contre guitares, batterie et claviers..." plaisante Vlad. Depuis, le bal de l'Afrique enchantée a lieu tous les premiers samedis du mois à Paris, et en région à l'occasion d'événements, "dans une ambiance où l'on transpire beaucoup !"

Le répertoire balaye le continent et ses multiples couleurs, de la rumba congolaise et de l'Afrobeat from Nigeria au Bikutsi du Cameroun et même à l'afro salsa de Dakar... Le principe de l'émission se retrouve dans le bal : on écoute, on danse, on s'amuse, ce qui n'empêche pas de réfléchir. En maîtres de cérémonie, Vlad et Solo interviennent pour présenter des morceaux emblématiques. "L'idée est de danser dans une ambiance bon enfant, explique encore Solo, et on en profite pour raconter ce que ces musiques d'hier et d'aujourd'hui disent de l'Afrique, entre le quotidien, le football, la politique et puis, bien sûr, l'amour..."

Imany, troublez-nous ce soir...

Un seul album a suffi à la chanteuse et songwriter Imany pour séduire un large auditoire. Rencontre avec la révélation soul-funk de l'année.

Ton aventure musicale commence quand ?

À New York, où j'ai vécu sept ans en tant que mannequin, j'avais déjà ce désir de chanter. Entre les périodes creuses où je ne gagnais rien, les rencontres, les petites scènes, les cours de chant et de théâtre, j'ai peu à peu glissé vers la musique. J'ai produit une petite démo de cinq titres. Mais je me suis rapidement aperçue qu'à New York, la suite allait être compliquée, et je suis revenue sur Paris, il y a 3 ans. J'ai pris ma sœur comme manager. On a démarché les salles de la région, maquette en poche. Je me suis fait connaître comme ça, grâce à la scène. Ensuite, j'ai eu la chance de croiser Malick N'Diaye, le producteur d'Ayo, qui a décidé de travailler avec moi.

Comment définirais-tu ce premier album, *The Shape Of A Broken Heart* ?

C'est difficile comme question... Je dirais que c'est un album acoustique, folk, dont le squelette s'est fait à la guitare. Mais je ne souhaite pas lui coller une étiquette ! Le titre reprend celui d'une des chansons qui me paraissait refléter assez bien l'esprit général. Ce n'est pas vraiment un texte qui parle d'amour, il fait référence à l'Afrique. Si on dessine le continent à main levée, ça donne la forme d'un cœur brisé, *The shape of a broken heart*...

On te compare souvent à Tracy Chapman. Ça te touche ou ça t'énerve ?

Ça ne m'énerve pas, au contraire. C'est une artiste qui m'a beaucoup inspiré, notamment pour assumer ma voix. Après, je ne suis pas sûre



qu'elle le prendrait aussi bien ! (rire) Beaucoup de gens font la comparaison. Mais lorsqu'ils me voient en concert, ils changent d'avis.

Justement Imany sur scène, ça donne quoi ?

Une nouvelle formule ! Je ne suis plus en duo guitare/voix, mais en formation avec deux violoncelles, deux guitares, acoustique et électrique, une basse et une batterie. C'est un nouveau challenge, une autre manière de travailler. J'essaie de faire voyager les gens, d'instaurer une certaine communion avec eux. Et je réserve aussi quelques surprises...

Eténèsh et Sourisseau, éthio-jazz

Un savoureux mélange entre chansons traditionnelles éthiopiennes et musiques occidentales puisant dans le jazz, le rock et la pop. Un duo voluptueux où la voix éraillée, sauvage et secrète de la chanteuse éthiopienne, Eténèsh Wassié, vient caresser la basse électroacoustique de l'étonnant guitariste du Tigre des Platanes, Mathieu Sourisseau. De cette rencontre est née une forme musicale intime, à la croisée des rythmes et des mélodies de deux bouts du monde. De Mingus à Tom Waits, de Sonic Youth aux quartiers chauds d'Addis Abeba. À découvrir !



Zaman Fabriq, sons de la Méditerranée + beat box

Née de la volonté du guitariste Bruno Allary de célébrer les musiques méditerranéennes, traditionnelles et actuelles, la Cie Rassegna avait été la sensation de Babel Med Music 2005. La voilà aujourd'hui embarquée dans un nouveau projet : Zaman Fabriq ("La fabrique du temps"). Chant soufi d'Egypte, saz turc, flûte kaval des Balkans, basse, et human beatbox (boîte à rythmes humaine) se mêlent et se répondent pour entraîner le spectateur dans un fabuleux voyage dans le temps, l'espace et les sonorités inédites.



Mardi
18

Ringer + Bertignac rencontre au sommet

Le téléphone n'a pas arrêté de sonner pour Louis Bertignac depuis 1986. Catherine Ringer s'imagine en Ring n'Roll après la disparition de Fred Chichin. Comment se réinventer après avoir fait partie de deux des plus grands groupes de rock français ?

1- Ne (surtout) pas ronger son frein

Dès 2008, un an après la disparition de Fred Chichin, Catherine célébrait déjà les Rita Mitsouko en live, faisant vivre leur répertoire, il est vrai fortement lié à sa voix. Pour Louis, l'affaire fut vite pliée. Sitôt le dernier clip de Téléphone terminé (*Le Jour S'est Levé*) ses Visiteurs sortaient illico leur premier album. Essentiel d'enchaîner sur un nouveau projet pour ne pas subir les balcons de la discussion lorsqu'on vous rappelle votre glorieuse époque...

2- Se donner le temps de convaincre

Être connu comme le Pape ne supplée pas la créativité. Les premiers albums de Bertignac sous son nom n'ont pas marqué les esprits. Mais, pour un artiste, la nécessité de se réinventer n'implique pas de notion de temps. Il faudra attendre dix ans, pour qu'il s'extirpe de

l'image "ex-guitariste de Téléphone", et vingt pour qu'il soit reconnu comme producteur (le premier Carla Bruni, *Quelqu'un m'a dit*, deux millions d'exemplaires vendus !). Catherine Ringer, elle, vient seulement de livrer son premier album solo *Ring n' Roll* au printemps.

3- Revenir ou ne pas revenir en arrière ?

Reformer le groupe qui vous a apporté le succès, est-ce forcément un aveu d'échec ? Téléphone devrait redonner des concerts en 2013. Le groupe use d'une sorte de prescription liée à son statut culte et tâchera d'atténuer le goût d'inachevé de la séparation de 86. Quant à Catherine Ringer, elle rend hommage aux Rita à chacun de ses concerts : à chaque fois, les étoiles brillent très fort au-dessus de la scène...

Les trois âges de Catherine

Elle en a traversé des "âges", la Ringer ! Et toujours à fond. Dans le premier, on trouve en vrac un bref passage par le mannequinat enfant, une formation musicale et théâtrale désordonnée mais solide, et, très tôt, des dispositions exceptionnelles pour le chant. Cris, voix à grains, hyper aigus, graves étranges : elle n'a que 18 ans quand l'Opéra de Paris lui propose un poste. Elle refuse "pour faire du rock et continuer à fumer." Rideau ! L'ère suivante s'ouvre en 1979 sur sa rencontre avec Fred Chichin, le deuxième homme de sa vie (Le premier étant son père, Sam). Ici, l'expression coup de foudre est à prendre au sens littéral. Ensemble, ils créent les Rita Mitsouko et, pendant 28 ans, font preuve d'une inventivité exceptionnelle... Mais c'est la mort qui l'a assassiné, Marcia... Second rideau. Après le décès de Chichin en 2007, commence ce qu'elle-même appelle son "troisième âge". Il se manifeste dans son premier album solo, un *Ring n'roll* mélancolique et facétieux, piquant et tendre, superbe combiné de sa personnalité propre et de la *Rita Mitsouko's touch* ! Dans la foulée, elle reprend la scène. Et à ceux qui lui demandent comment ça va, elle répond que Fred vit en elle.

Le rock bien léché du Grizzly

On ne présente plus Louis Bertignac ! Bien sûr, il y a les premières armes auprès de Jacques Higelin, les années Téléphone et leurs tubes intemporels, l'escapade des Visiteurs, la parenthèse Carla Bruni. Mais Bertignac, c'est avant tout LE guitariste hexagonal, l'homme à la SG encore et toujours en bandoulière, l'amoureux éternel du rock, du blues, de l'électricité débridée, du solo qui décolle. Justement, cette musique qui le fait vibrer est au cœur de son nouvel album solo, *Grizzly. Ça c'est vraiment moi !* Sur des textes signés Boris Bergman, Bertignac sort les griffes et renoue avec la musique de ses débuts à grands coups de riffs électriques. "C'est l'album que j'aurais du faire tout de suite après le premier Téléphone" confiait d'ailleurs l'intéressé en interview. Du coup, on a hâte de le voir sur scène, guitare à la main, prêt à cracher du bon vieux rock'n'roll, parce que ça... C'est vraiment lui !



© Rudy Waïs

Scène ouverte

Deux groupes assureront les transitions : Most Beautiful Days, alias MB, un trio qui propose un rock sympathique et Mr Fly And The Fonkyponks, mix heureux de funk et de rock.



Bienvenue à la Fiesta club

DJ Oil, Maestro de cérémonie des nocturnes !
Sept nuits furieusement dansantes
qui font la part belle aux DJ marseillais.

Vendredi 14

Glamour à la scène comme à la ville, Eve & Tom couvrent la Fiesta de *beats house* et *électro*, et nous mettent sur des charbons ardents : bam bam !

Samedi 15

Le DJ préféré d'Edouard Baer, le restaurateur et acteur bigger than life (cf. le film *Les Collègues*), grand agitateur de soirées, autrement dit Bobzilla, passera soul, rock, funk et goldies à la moulinette, avec son invité Second Guesser.

Mardi 18

Tout aussi éclectique, le trio moustachu de DJ's Very Mercenary. Le chouchou d'une nuit marseillaise en quête d'hystérie collective.

Jeudi 20

Oncle Bo ! Ce pilier de la scène ragga locale a changé de nom, mais reste l'expert en rythmes vintage et Caraïbes qu'on a connu dans l'entourage du Massilia Sound System et du Bar de la Plaine : soul, funk, rocksteady pour une sélecta étourdissante qui jouera la complémentarité avec le dub profondément électro du sorcier marseillais Manu Dub.

Vendredi 21

DJ Arlex, expert es salsa, le colombien dansant des nuits latinos de Massalia.

Samedi 22

Grâce à lui, la Fiesta a accueilli des pointures de la *house* - Josh Wink, Moodymann ou encore Louie Vega - lors de précédentes éditions. L'excellent DJ et organisateur de soirées Jack Ollins aura à cœur de présenter le label qu'il vient de créer, Music Designer, avec un mix à la pointe des tendances. Et cela, sous l'œil connaisseur de Robert Hood, sa tête d'affiche en ce samedi soir.

En équipe d'appoint : le club de DJ's hédonistes des Soirées Loisirs, spécialistes des petits matins du côté du Vieux-Port. Jusqu'au bout de la nuit, on vous dit... Vous feriez mieux de débarquer ici en forme !

Dimanche 30

En clôture de la Fiesta, une fin de nuit surprise !

TARIF SPÉCIAL : 5 € LA FIN DE NUIT !

Vous étiez retenu par le match ? Vous vous êtes réveillé de la sieste trop tard ? Ou vous êtes un nightclubber invétéré ? La Fiesta a prévu ! Pour la première fois cette année, elle propose un tarif spécial à partir de minuit, une fois les concerts terminés. Pour 5 euros, il permet d'aller jusqu'au bout de la nuit.



ECO responsable ? OUI !

Depuis plusieurs années, la Fiesta a adhéré au programme AGIR pour l'environnement du Conseil régional PACA. Non contente d'imposer une conduite éco compatible à ses propres équipes (papier recyclé pour ses documents de com', billets dématérialisés au maximum, etc...) elle propose plusieurs mesures incitatives au public.

OUBLIEZ LA VOITURE...

Pourquoi diable aller à la Fiesta en voiture ? Les cyclistes disposeront d'un parking à vélo gratuit et gardé. Pour les autres, un seul mot d'ordre : transports en commun ! Le partenariat avec la RTM s'est encore renforcé : cette année, ce sont les deux lignes de tram qui fonctionneront jusqu'à 2h30 (les correspondances étant ainsi assurées) Et les Fluobus seront eux aussi fidèles au poste.

... ET PAYEZ L'ENTRÉE MOINS CHER !

Quiconque aura acheté un ticket RTM "solo" pour se rendre à la Fiesta se verra accorder le tarif réduit sur présentation dudit ticket ! Et si vous ne pouvez vraiment pas vous passer de voiture, pensez au covoiturage : www.covoiturage.fr

HARO SUR LES DÉCHETS

Pour générer le moins possible de déchets, la Fiesta a opté pour le verre en plastique réutilisable : 1€ de consigne lors de la première utilisation, restitué quand vous le ramenez. Lavé et séché, il servira à nouveau ! Et le tri sélectif sera de rigueur. Il suffira de se repérer à la couleur des conteneurs, installés en grand nombre sur le site, pour savoir où jeter tel ou tel déchet.

ET MÊME LES TOILETTES

Finis le gaspillage des 7 litres d'eau par chasse ! À part les WC permanents à l'intérieur du bâtiment, il n'y aura cette année que des toilettes sèches. N'hésitez pas : ça marche très bien !

SHOWCASES & DEDICACE

A LA FNAC

FNAC LA VALENTINE

Mer 12 oct - 16h : Dédicace de "Los Tigres del Ring" par Jimmy Pantera
FNAC CENTRE BOURSE

Sam 15 oct - 15h : Showcase d'Imany
FNAC AIX EN PROVENCE

Mer 19 oct - 17h30 : Showcase de Nasser

ESPACE FNAC FIESTA

mini-concerts, dedicaces, expo, video et silent disco !

Cette année la FNAC renforce son partenariat et propose de nombreux rendez-vous dans son espace situé dans l'enceinte même du festival.

Au programme, chaque soir, une expo évolutive de Driochs, des apéros concerts, des rencontres avec les artistes programmés, un espace video lounge, et la Silent Disco !

FRANCE INTER- FIESTA

LES 10 ANS !

15 oct à 17h50

Enregistrement de L'Afrique enchantée, Soro Solo et Vladimir Cagnolari. (Entrée libre sur invitation.)

Infos 04 91 99 00 00.

+ Emissions surprises

www.franceinter.fr

FRANCE Ô ET FRANCE 3

FONT LA FIESTA

France Ô propose cette année la captation de nombreux concerts. Retour sur la Fiesta 2010 avec la diffusion d'un documentaire le 5 oct en soirée sur France 3 Alpes Provence et l'actu en direct tous les jours du festival.

20 ANS DE FIESTA AVEC LA

MARSEILLAISE

La Marseillaise est partenaire de la Fiesta des Suds depuis ses tous débuts. Retrouvez au Dock des Suds 20 ans de Fiesta au fil d'une sélection iconographique (photos, Unes, encarts spéciaux) puisées dans les riches archives du journal.

GRENUILLE FIESTA VENTILLO

FÊTENT LEURS ANNIVERSAIRES

Plateau embarqué le 21 octobre en direct de la Fiesta pour la Grenouille (interviews, captations et DJ). Le même soir, apéro des décades pour Ventillo (10 ans), la Fiesta (20 ans) & les 888 (30 ans) !

FIESTA ONLINE AVEC DEEZER

Retrouvez la Fiesta sur Deezer avec une page dédiée et une webradio proposant le meilleur de tous les artistes programmés au festival cette année.

GAGNEZ DES PLACES FIESTA

Rendez-vous sur les sites partenaires : <http://provence-alpes.france3.fr>
www.laprovence.com
www.pressionlive.com
www.deezer.com
www.franceinter.fr...

BABEL MED MUSIC 8^e EDITION

Rendez-vous du 29 au 31 mars, au Dock des Suds, pour 3 jours, 3 nuits, 30 concerts, des dizaines de conférences, plus de 150 stands et des milliers de rencontres fécondes pour offrir sur un plateau un panorama unique de la musique.

www.dock-des-suds.org



Fiesta des minots : le retour !

En 2005, l'incendie du Dock des Suds lui avait porté un coup d'arrêt. Elle renaît pour la 20^e édition, en grande partie imaginée et orchestrée par les enfants eux-mêmes !

Dédiée prioritairement aux 6-14 ans, la Fiesta des minots est de retour ! En mercredi 19, à partir de 14h, elle occupera deux lieux ouverts - le cabaret et la Salle des Sucres - sans compter les animations dans les espaces de déambulation. Qu'on se le dise : les enfants ne seront pas de simples spectateurs, mais les acteurs de l'événement ! En amont de cette édition, la direction artistique s'est faite en concertation avec un groupe de pré-ados "motivés".

Les jeunes talents occuperont une large place dans la programmation. Et chaque proposition demandera une participation active des gamins ! Un des points forts de cet après-midi de fête sera la création *Des Mots en musique*, compilation de textes mis en musique et mis en scène dans le cabaret. La "matière première" provient de divers ateliers d'écriture menés en amont, non seulement à Marseille, dans les collèges Izzo et Vieux-Port, et l'établissement pénitentiaire pour mineurs de La Valentine, mais également à Ouagadougou et dans la ville du Port (île de La Réunion). Et cela, sous la houlette de professionnels patentés, l'écrivain Gilles Del Pappas, les slameurs SoL et Obscur Jaffar notamment. La scène de la Salle des Sucres sera, elle aussi,

confiée aux artistes en herbe : orchestre du collège Versailles et de la Cité de la Musique de Marseille, élèves de divers écoles de musique du département, chorale les Voix de la mer (soutenue par l'Inspection Académique), petits danseurs de l'école Saint-Mathieu de Château-Gombert, ballet arménien Aragatz... On n'aura garde d'oublier le jeune Salim qui rappe malgré son handicap, belle exemple de lutte contre toutes formes de discrimination.

Tous partageront la vedette avec la compagnie professionnelle Zut qui présentera de son côté un spectacle musical bourré de surprises, *Qu'ça saute !*

Côté animations, on n'aura que l'embarras du choix : suivra la machinerie infernale de la Cymbalobylette, les évolutions de la trapéziste ou les *batucadas* menées tambour battant par les jeunes valides et non valides de la Batucassa. Participer à des ateliers de peinture (plutôt pour les tout petits) et de danse (animés par le Roundelet Felibren). Découvrir l'expo de dessins proposée par l'école Arenc-Bachas ou l'expo-photo du collège Izzo... Et bien d'autres choses.

Enfin, conformément à la tradition, en fin d'après-midi, le cabaret se transformera en discothèque... Mais seulement jusqu'à 18 heures !



Groundation et Danakil

Jeudi 20

Les petits Frenchies de Danakil avant les ovnis californiens de Groundation : un pack reggae 100 % roots !

Considéré comme l'un des meilleurs groupes de reggae actuels, Groundation est doublement original puisque né en Californie et issu du jazz. Les sept musiciens et les deux choristes qui le composent renouvellent le genre avec talent, en lui apportant une coloration *groovy* extrêmement bienvenue. Depuis sa formation en 1998, Groundation reste profondément fidèle à une quête spirituelle héritée du rastafarisme, mais n'a cessé d'affiner son univers musical, subtil mélange entre le plus authentique reggae et un jazz à la fois cool et halluciné, le tout teinté de sonorités dub. Après sa tournée-hommage à Bob Marley, Groundation a annoncé la parution, désormais imminente, de son huitième album, *Building An Ark*. Selon les dires de son leader charismatique, Harrison "Professor" St afford, il s'agit d'un "révolutionnaire, novateur et inattendu..." Indispensable à voir en live, Groundation viendra en avant-première à la Fiesta présenter cette toute dernière pépite.



Du reggae roots métissé façon Danakil...



Danakil aura pour mission d'assurer la première partie. Depuis dix ans, le groupe régale un public toujours plus enthousiaste de musique militante, aux sonorités à la fois urbaines et traditionnelles. Après plus de 300 concerts aux quatre coins de l'Hexagone, le combo a su ouvrir la voie à un reggae français aux textes agués et militants, pleins d'humanisme, de poésie et de détermination. De retour de Jamaïque et du Mali où ils ont enregistré leur troisième album dans les célèbres studios Tuff Gong de Kingston et Manjula de Bamako, les neuf membres du groupe Danakil ont ramené dans leurs bagages des rêves de voyages et des collaborations prestigieuses (U-Roy, Winston "Electric Dread" Mc Anuff). Des vibrations roots, métissées, empreintes de tradition africaine qu'ils viendront généreusement partager à Marseille.

LE PARI DES MOTS

Si la Fiesta des minots a pu revivre cette année, si elle a pu faire ce pari de valoriser l'expression écrite des jeunes - particulièrement dans la création *Des mots en musique*, qui implique un long travail en amont avec plusieurs structures - c'est grâce à la Fondation La Poste, dont l'aide est venue s'ajouter à celle du partenaire historique, le Conseil général des BDR. Et pour donner encore plus le goût des mots (et des livres) aux enfants, l'écrivain Jean-Luc Luciani a été chargé de réunir quelques auteurs jeunesse à l'occasion de cet après-midi. Ils tiendront un stand où les gamins pourront les rencontrer, leur poser des questions et se faire dédicacer des ouvrages.

Catherine Vestieu, directrice de Production, Fiesta des minots

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI DEEZER ET EMPORTEZ AVEC VOUS
LA RADIO DE LA FIESTA DES SUDS



Vendredi
21

Seun Kuti afro combat

Même saxophone. Silhouette identique. Et verve similaire pour dénoncer les injustices faites à l'Afrique : Seun Kuti poursuit avec ferveur l'œuvre et le combat de Fela. On n'a pas oublié son mémorable concert à la Fiesta 2007. Il revient cette année, toujours avec le groupe-culte de son père, Egypt 80.

© Romain Rigal



En 1997, Fela disparaissait et laissait un héritage considérable. Véritable sosie de son père, Seun incarne littéralement la survivance de l'*afro beat*. Ce mélange explosif des rythmes répétés du *hi-life* ghanéen, du jazz intense de Coltrane et du funk explosif de James Brown a été mis au point à la fin des années 60 par son prestigieux géniteur. Qui n'a pas manqué d'immerger très tôt le plus jeune de ses fils dans cet art musical vindicatif : Seun a intégré Egypt 80 comme choriste dès l'âge de 9 ans ! Puis, à la mort de son père, s'est emparé de la succession. Contrastant avec la démarche de son frère Femi, au style plus sobre, il reste fidèle à l'esprit et au son originel de Fela, puisque Egypt 80 continue d'être dirigé par Lekan Animashaun et compte toujours dans ses rangs la propre mère de Seun.

La musique est toujours l'arme du futur !

L'*afro beat* a jadis porté le message politique de Fela bien au-delà des frontières du Nigéria. Pas évident de reprendre aujourd'hui l'étendard de la culture panafricaine hérité de ce charismatique créateur, rare star de son temps, avec Bob Marley, à être issue de

revival vivifiant avec Kokolo, Fanga ou Soul Jazz Orchestra. Enfin, avec son nouvel album, Seun ajoute un chef-d'œuvre de plus à la lignée Kuti, et annonce un *live* incendiaire à la Fiesta !

ce qu'on n'aurait alors le tiers monde. Mais l'Afrique a toujours à se battre sur tous les fronts (les dictateurs passent ; la pauvreté et la corruption restent...) et Seun a voulu relever le défi ! Il fait vivre au présent le slogan de son père : "la musique est l'arme du futur", comme en témoigne le titre de son nouvel album, produit par Brian Eno, *From Africa With Fury: Rise*.

Afro beat renaissance

L'*afro beat* est la porte d'entrée idéale à la richesse des polyrythmies africaines. Il s'est popularisé au-delà du culte de son inventeur, depuis les jazzmen Ginger Baker, Lester Bowie et Roy Ayers, complices de Fela pendant les 70's, jusqu'aux Talking Heads qui, au début des 80's, ont amalgamé ses *grooves* fous à la "sono mondiale".

Le genre s'est récemment frotté à la pop pour squatter les charts avec les lumineux Vampire Weekend ou Fool's Gold. Il connaît aussi un

True live, direct from Australia



C'est la sensation scénique du moment. Originaires de Melbourne, True Live mélange subtilement le *groove* syncopé du hip hop et la turbulence du jazz dans une alchimie sophistiquée façon Tumi and the Volume ou Beat Assailant. Le combo s'est formé en 2005 autour du chanteur charismatique Ryan Ritchie (aka RhyNO) et de cinq musiciens, tous issus de la crème des formations classique et jazz d'Australie.

Apprentis-sorciers, ils mettent à profit leurs expériences respectives pour produire un son unique et fastueux dans lequel violon, violoncelle et contrebasse trouvent tout naturellement leur place au cœur du *beat* hip-hop. Rapidement acclamés par des foules de kangourous, courtisés par de grands festivals internationaux et recommandés par des noms illustres comme Roots Manuva, DJ Shadow ou encore De La Soul, True Live s'est imposé comme le groupe à voir absolument en concert. Ça tombe bien, ils défendront les couleurs de leur deuxième album, *Found Lost*, sur la scène de la Fiesta, salle des sucres.

Celso Piña et Nortec Collective Chicano Connection

Au Mexique, il n'y a pas que des Mariachis ! Celso Piña et Nortec Collective déjouent les clichés et rendent plus palpables les réalités musicales d'un pays où les façons d'être rebelles varient selon les générations et la proximité avec le Rio Grande.

Monterrey, ville-étape de l'émigration des *wetbacks* vers les USA... Voix des sans-voix, Celso Piña a fêté récemment ses trente ans de carrière. Trente ans à coller au quotidien du petit peuple mexicain avec justesse et audace. Trente ans à le divertir de l'aridité de la vie : un rôle social crucial dans un pays rongé par la violence et le crime. Le "rebelle de l'accordéon" concilie aujourd'hui les deux styles phares de l'Amérique latine, *norteña* et *cumbia*, dans un mix dia-bolique : rafraîchissant comme une Sól et épicé comme un *cabrito asado* ! Quand le Français Sergent Garcia se rend au Mexique, c'est à la porte de Celso Piña qu'il va frapper. Avec son groupe Ronda Bogota, celui-ci a conquis le continent nord-américain, avant ce premier passage en Europe. Très attendu !

Nortec Collective, les Daft Punk de Tijuana

Tijuana : autre ville-frontière. On pressent l'opulence américaine derrière le Rio Grande. Le prix *discount* des filles, les cartels omniprésents plomberaient l'atmosphère étouffante si une nouvelle génération tombée dans l'électro ne sublimait tout ça avec ses machines : Nortec Collective a synthétisé cet univers faiblement compliqué au cœur de son imaginaire hybride. Nortec, c'est la fusion des musiques latines et électroniques. L'accordéon de la *norteña* et les cuivres des *bandas* sont malaxés, digérés et, à l'instar de Thievery Corporation ou Gotan Project, livrent une drôle de fusion électro à dimension *world*. Après deux albums qui



© Fernando Vega



ont installé sa réputation au-delà des frontières, Nortec se décompose aujourd'hui en deux artistes solo Clorófila et Hiperboreale et le duo Bostich + Fussible. Pour leur *live*, les Daft Punk de Tijuana jonglent avec iPad et Tenori-on pour un show multimédia à la pointe des tendances. Mais toujours *ultra-caliente* !

© DR



L'orchestra popolare italiana

Un orchestre d'une vingtaine de chanteurs et instrumentistes, créé par Ambrogio Sparagna en 2007 pour maintenir vivant le répertoire traditionnel italien ! Particularité : l'utilisation des instruments d'origine dans toute leur variété : accordéon, guitares, mandolines et tambourins, bien sûr, mais aussi zampogne, lyre, harpe populaire, *ciaramella* (sorte de hautbois) *ghironda* (sorte de vielle) et bien d'autres. Une musique joyeuse et enlevée, qui devrait séduire bien au-delà du cercle des amateurs de trad'. (Concert organisé en collaboration avec l'Institut culturel italien de Marseille.)

Samedi
22

Balkan brass battle

clash entre souffleurs incontrôlables



Officiellement, ce sont les jazzmen des années 30 - les Duke Ellington et autres Count Basie – qui ont inventé les batailles d'orchestres. Mais dans leurs villages perdus des Balkans, les souffleurs tiganes pratiquaient ce genre de défi depuis des lustres !

L'affrontement qui aura lieu ce samedi 22 est néanmoins une première. Il opposera les deux plus grands *brass bands* balkaniques du moment : les Roumains de la Fanfare Ciorcarlia et les Serbes du Boban & Marko Markovic Orkestar. Au total, 25 bonshommes, bien décidés à en découdre. Les deux formations puisent aux mêmes origines. Mais chacune a son style. Et son histoire. La Fanfare Ciorcarlia a été repérée en 1996 dans un coin paumé de Moldavie par un chasseur de sons allemand, Henry Ernst, devenu depuis leur manager. Ces musiciens capables de jouer plus vite que leur ombre étaient, jusque-là, parfaitement inconnus. Depuis, ils mettent le feu partout où ils passent ! Le Markovic Orkestar était, pour sa part, déjà très apprécié en Serbie (où aucune fête ne peut se concevoir sans un vigoureux *brass band*) quand, en 1995, Emir Kusturica a fait appel à lui pour la BO d'*Underground*. Avec le film, Palme d'Or à Cannes, est venue la notoriété internationale.

Mais, pendant près de 10 ans, la guerre en ex-Yugoslavie a empêché cette *dirty dozen* de se produire à l'étranger. À la fin du conflit, avec la reprise des tournées européennes, une vive rivalité s'est installée entre les deux fanfares, attisée par les comparaisons journalistiques. Elle a d'abord consisté à s'ignorer avec dédain. Mais en 2009, nos souffleurs roumains et serbes sont retrouvés à participer au même Festival, le Gypsy Fever de Bruxelles. Et là, le torchon a carrément brûlé ! C'est après ça qu'a germé l'idée d'un face-à-face sans merci, d'une confrontation à la force du poumon... La joute a commencé dans les studios d'enregistrement. Dans l'album qui en résulte, la puissance de feu développée par les deux fanfares est proprement redoutable. Mais ce n'est rien à côté de ce que peuvent produire nos gaillards en public. L'auteur de ces lignes est d'ailleurs prêt à parier trois bouteilles de *rakija* qu'en cette soirée du 22, les cuivres chaufferont carrément à blanc !



Jack Ollins invite : Robert Hood, sorcier techno

Vous rechignez à l'idée que la DJ culture, c'est Guetta, Sinclaire & co ? Alors, vous êtes mûrs pour Robert Hood ! L'Américain est un de ces piliers sur lequel la techno s'appuie pour fonder sa légitimité depuis 20 ans. Co-créateur du groupe Underground Resistance - l'équivalent de Public Enemy pour l'électro - ce fils de jazzman a littéralement inventé le style qui régent aujourd'hui les dancefloors européens : l'électro minimale. "J'ai vu le minimalisme devenir de plus en plus visible dans notre quotidien, les gens n'ont pas encore intégré que c'est une forme d'art à part entière ; ce que je veux, c'est le pousser en musique au meilleur de ses possibilités", dit-il. Son dernier album, conçu comme une nouvelle BO d'*Omega Man*, film de science-fiction de 1971, est rempli de *kicks* puissants et de sonorités inouïes : Robert Hood relie à nouveau Detroit et Berlin sur la carte de la techno. En guise d'escalade, il s'emparera ce samedi 22 de la Salle des Sucres pour un mix aussi *groovy* que futuriste. Et tant pis pour les gels cheveux "party proof" !

Raphael Saadiq

vintage d'or

Monument de la soul contemporaine, pionnier du retour au son original, Raphael Saadiq va tailler un costume à la Fiesta. Live événement !

Bien avant qu'Amy Winehouse (R.I.P.) ne refuse d'aller en réhab' et que Beyoncé en L'Oncle Soul ne découvre la formule du Coca, Raphael Saadiq avait fait entrer la *black music* contemporaine dans l'ère du *vintage*, ce retour au son des vieux artistes noirs-américains des 60's, *revival* certifié "âge d'or de Detroit et de Philadelphie". *Instant Vintage* est même le titre d'un album de Raphael sorti - c'est un signe ! - chez Motown, la maison-mère des plus grands artistes soul. Démarche confirmée par *The Way I See It*, véritable profession de foi envers la Sainte Trinité Stevie Wonder-Marvin Gaye-Smokey Robinson.

La dégaine

Il y a quelques années, Charles Ray Wiggins (son vrai nom) s'habillait comme un sac. As du funk et du *new jack* au sein de son groupe Tony ! Toni ! Toné !, il s'en était attribué les couacs vestimentaires : tatouages douteux et *urban wear* de seconde zone. Derrière la table de mixage qu'il utilise pour produire 2Pac, Snoop Dogg, D'Angelo ou Joss Stone, il n'y avait pas de *dress code* ! C'est au moment où il crée le groupe Lucy Pearl (l'énorme hit *Don't Mess With My Man*, c'est lui) que Charles mute en Raphael. Et adopte définitivement le style chanteur "néo-ancien" avec un répertoire qu'il ne peut interpréter qu'en smoking Viktor & Rolf ou en total look *preppy*. Chapeau !

Raphael persiste et signe

Cet automne Amy n'est plus là, mais le *vintage* est toujours OK



On pensait que Raphael tempèrerait son recyclage de formules sépia, mais non : son nouvel album *Stone Rollin*, véritable tornade soul, a le profil idéal pour dévaster votre salon-salle à manger ou pour vous faire perdre la tête au volant de votre auto. Sachez-le : Saadiq est un homme dangereux !

En *live* pour la première fois à Marseille pour la Fiesta, il exigera des filles qu'elles secouent leurs choucroutes comme les Supremes et que les garçons s'appliquent dans des chorégraphies à la Miracles. Mais quelque chose nous dit que vous ne devriez pas regretter ces fragrances rétro !



Oil, de l'âme dans les machines

On savait l'ancien Troublemakers en pleine ébullition depuis des mois dans son studio marseillais, et on avait hâte d'entendre son premier album solo ! Bénéficiant de contributions de Camille, Sam Karpénia, Magik Malik ou Gift of Gab de Blackalicious, *Black Notes* devrait paraître chez Discograph début 2012. En attendant, entouré de ses complices, Jeff Sharell à la batterie et Jean-Phi Dary aux claviers, Oil livrera pour la Fiesta le *live* inaugural de ce premier opus dans une scénographie imaginée par son frère Bruno Corsini, et avec des invités-surprise. Un exercice de haute volée entre *beats* électro hypnotiques, voix soul-hip hop et épicés mystérieuses.



Nasser, attention techno-rock incendiaire !

Depuis des mois, on ne parle que de ces trois Marseillais et de leur *live* ravageur. Leur son a marqué les esprits, au point de fusion entre techno *punchy* et rock épidermique ! Après trois maxis et leur album #4 sorti au printemps, Nico, Simon & Romain font désormais partie des formations qui comptent dans l'Hexagone. Dotés d'une vraie âme d'ado et d'un cran au-dessus de la moyenne, ils se sont attaqués aux festivals de l'été avec un appétit d'ogre : Paléo Festival, Vieilles Charrues, Eurockéennes, Solidays et même Montreux ! Leur prestation *live* est taillée pour soulever l'enthousiasme des publics les plus réfractaires. *Come on !*

DO IT ! OU LA CULTURE URBAINE DANS TOUS SES ÉTATS



Cie Di6danse ©DR

DANSE HIP HOP

Depuis 2007, la Fiesta fait la part belle aux cultures urbaines grâce à une initiative baptisée *Do It!* Ce rendez-vous ouvre la soirée du samedi 22 à 19h.

Initié il y a cinq ans par les associations Latissimo, Volteface et Ph'art & Balises, le *Do it!* fait maintenant partie des incontournables de la Fiesta. Il permet en effet au public de découvrir l'actualité des danses urbaines à la fois dans ses composantes locales et nationales, amateurs et professionnelles. Cette année, ce show chorégraphique de deux heures se fera en trois temps.

Acte 1 : la scène ouverte

Sept jeunes compagnies a matricules de la région - At Crew, Z'Art Danse, Makake X, Di6danse Groupe et All Style New Génération, Bad Company et Pink Panthers - vont se rencontrer lors d'un tremplin animé par Saïd des Psy4 De la Rime. Le groupe qui sortira vainqueur de cette rencontre amicale recevra le "Prix Découverte EDF - Do It 2011" remis par le réseau de femmes Essenti'Elles d'EDF. Une récompense qui permettra à ce groupe amateur d'enregistrer un DVD, pour promouvoir ses productions et son savoir-faire. Nouveauté cette année, *Do It!* insiste sur la professionnalisation. Les danseurs amateurs ont ainsi participé à deux stages préparatoires, encadrés par des danseurs de la compagnie de Josette Baiz, Grenade, et de techniciens du spectacle en son et lumière.

Acte 2 : la scène "d'ici"

Après le tremplin, place à la scène régionale avec Di6danse. Créée en 2003 par Tony Lamacq, cette compagnie marseillaise ne cesse de se produire en public, des simples fêtes de quartier

aux scènes les plus prestigieuses. Compagnie aux multiples casquettes, Di6danse travaille autant sur ses propres pièces chorégraphiques, que sur commande de shows. Elle développe un pôle pédagogique tourné vers la transmission auprès des jeunes, par le biais de cours, stages et ateliers (dont le Di6 danse Groupe, accueilli au tremplin, est le fruit). Pour le *Do It!* la compagnie présentera sa création, *Déterminés*.

Acte 3 : la scène "d'ailleurs"

La soirée se terminera en beauté avec la compagnie clermontoise K'Sure, à la réputation confirmée. Cette troupe est animée par le désir d'imposer le hip hop comme un art à part entière. Chacun des membres a développé un style propre, offrant ainsi à la troupe la possibilité de varier les genres avec talent et innovation, le tout relevé d'un petit brin de folie. Leurs créations chorégraphiques mettent en scène des sujets d'actualité forts avec originalité et légèreté, comme ici leur dernière création, un duo intitulé *De là-haut*.

Après le show, l'atelier

Le dimanche 23, tout juste remis de leur prestation de la veille, deux des danseurs de la cie K'Sure, Djamel Dahak et François Khamny animeront un stage sur différentes techniques de hip hop : *funky Style* (Pop et Lock), *new Style* et *House*. De 11h à 13h pour les niveaux intermédiaires et de 14h30 à 16h30 pour les niveaux avancés. Tarif : 10 € + 2 € (adhésion à l'association Ph'Art et Balises) - Inscriptions et renseignements : 06 16 79 96 54 / 06 12 51 76 15 volteface2011@gmail.com

Fiesta solidaire

La Fiesta a toujours accordé des espaces à diverses associations humanitaires et ouvert ses portes à des personnes en situation de précarité. (Elle le fera d'ailleurs encore cette année en invitant une centaine de Sans Domicile Fixe.) Mais c'est en 2008 que la première Fiesta Solidaire s'est véritablement mise en place grâce à un partenariat avec la Fondation Abbé Pierre, en collaboration avec la Direction départementale de la cohésion sociale et les partenaires de terrain : Armée du Salut, Secours Catholique, Centre Jane Pannier, ADJ Crimée, Accueil St Jean de Dieu et l'association Ph'Art & Balises. Ce compagnonnage n'a plus jamais cessé. Les actions de solidarité proposées varient au fil des éditions, mais, pour être engagées, elles n'en gardent pas moins un caractère atypique. Cette année par exemple, il s'agit d'un vidéomaton ! Le *Fiesteur solidaire* aura à sa disposition une cabine (style photomaton mais vidéo) et pourra ainsi réaliser un enregistrement d'une minute dans lequel il exprimera son témoignage, son indignation ou ses propositions vis-à-vis du mal logement. Ces vidéos seront ensuite projetées sur écran géant pendant toute la durée de la Fiesta, histoire de rappeler à tous que ce moment de fête ne doit pas être égoïste ! Ceux qui voudraient aller au-delà des mots ou du petit geste se verront par ailleurs proposer de s'investir - de façon bénévole, bien sûr - dans des actions de terrain pour une durée d'un an. Toutes concernent des personnes en grande difficulté.

INCITER LE PUBLIC DU DOCK DES SUDS À ÊTRE SOLIDAIRE DES PERSONNES VIVANT DANS LA RUE : TEL EST LE PARI QUE FONT ENSEMBLE, DEPUIS 2008, LA FIESTA ET LA FONDATION ABBÉ PIERRE. ET ÇA MARCHE !

LA SCÈNE FNAC À LA FIESTA DES SUDS

La Fnac soutient les artistes toute l'année en leur ouvrant les portes de ses magasins et aujourd'hui, celles des plus grands festivals.

NASSER, DJ OIL & ROBERT HOOD

Samedi 22 octobre

SCÈNE FNAC LIVE - Salle des sucres



Retrouvez les Fnac Marseille et Aix-en-Provence au cœur du festival avec un espace d'écoute, d'exposition et de rencontres. Billets en prévente dans le réseau Fnac et sur fnac.com



Port de MARSEILLEFOS

Le port de toutes les destinations



GRAND PORT MARITIME DE MARSEILLE
23 place de la Juliette - BP 81 160
13326 Marseille Cedex 02
tel. : +33 (0)4 91 31 40 00
www.marseille-port.fr



Télérama
partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion



www.telerama.fr



Dimanche
30

The irresistible Mr Albarn...



A lors Damon Albarn serait un Midas de la pop qui transformerait tout ce qu'il touche en or ou, pour tirer le fil de la mythologie grecque, le *daemon*, l'esprit, le génie, de la musique moderne ? Possible ! Premier fait d'armes : au début des 90's, en plein boum d'une brit-pop un peu bête, Blur remporte la mise tout en imposant sa différence. Son rock débrillé, truffé de hits ravageurs monte progressivement en pop expérimentale jusqu'à *Think Tank* de 2003.

Après Blur et Gorillaz

Mais c'est avec Gorillaz que le musicien fait entrer la pop dans le troisième millénaire. Il réinvente alors le concept de super groupe et fait accepter l'idée d'artistes virtuels ! Sur scène, des avatars en dessins animés remplacent les musiciens de gros calibre invités sur disque, tels Tina Weymouth et Chris Frantz des Talking Heads ou Ibrahim Ferrer du Buena Vista social club. Gorillaz s'impose ainsi comme un véritable phénomène, auquel succède un autre projet, *The Good, The Bad & The Queen*, avec Paul Simonon et Mick Jones des Clash, qui parle à tous les publics.

Mais dès 2001, avec *Mali Music*, l'appétit pour le mix global, le métissage inattendu pointe son nez. Sur cet album spontané, carnet sonore bricolé entre Bamako et Niamey, Albarn revendique le statut de

"musicien stagiaire" auprès des excellents artistes du cru. Progressivement, le prince de la pop s'immerge dans le monde foisonnant et instable de la *world music*. C'est en effet un véritable basculement qui s'effectue, tant sur le plan personnel qu'artistique, qui l'amènera à produire *Madou et Mariam* en 2002 et à soutenir Oxfam International. Ambassadeur de cette ONG, il initie des plateformes de rencontres entre musiciens africains et occidentaux, comme *Africa Express*, projet scénique et discographique récurrent dont la dernière initiative est un album enregistré à Kinshasa en août (et dont tous les bénéfices iront à Oxfam).

Honest Jon's

Son label Honest Jon's, lancé en 2002 dans la boutique du même nom ancrée à Portobello, antre du melting pot londonien, suit la même ligne exigeante et aventureuse, produisant des artistes croisant et hennique, de blues, jazz et électro lors de résidences expérimentales dans les lieux aux meilleurs concerts communs dits *Chop up*.

Sans bluff ni tintamarre, le *lad* anglais est en passe de réussir ce que bon nombre de ses pairs, souvent sans succès, ont tenté avant lui : concilier succès et démarche de pionnier, ancrage pop et ouverture à de nouveaux et larges horizons.

... and his friends

En exclusivité France, le leader de Blur, Gorillaz et Africa Express débarque à la Fiesta avec un nouveau projet scénique autour de son label Honest Jon's. Ce surdoué du mix global, aventurier du métissage tous azimuts, aura à ses côtés vingt-cinq artistes dont Tony Allen, Fatoumata Diawara, Hypnotic Brass Band, Theo Parrish, M.anifest & Cheick Tidiane Seck ou encore Flea. Autant dire une clôture "hénaurme" pour cette 20^e édition !



Le Honest Jon's All stars



Tony Allen

Ancien batteur de Fela Kuti au sein de Egypt 80, le génial Tony Allen n'en est pas à sa première collaboration avec Albarn (*The Good, the Bad & the Queen*, *Africa Express...*) et Honest Jon's (*Lagos Shake*). Le pilier de ce chop up ?



Flea

Michael Peter Balzary, le bassiste des Red Hot Chili Pepper, a été surnommé Flea (la puce) en raison de sa petite taille et de ses sautilllements. Il s'est fait débaucher par Damon Albarn pour son nouveau projet. "Flea pourrait-être un anagramme de Fela. Vu la passion qu'il a pour lui, c'est juste génial" commente le *lad*.

Fatoumata Diawara

Elle est à la fois chanteuse et comédienne (avec Royal de Luxe puis dans la comédie musicale *Kirikou et Karaba*). Sa route a croisé celle d'Albarn lors des sessions d'*Africa Express* au Mali. Sa musique est un mélange de poésie et de folk sensuel, inspiré de la tradition wassoulou.



Kelan Phil Cohran & Hypnotic Brass Ensemble

Cet excellent *brass band* de jazz est constitué de huit frères accompagnés par leur père, le multi-instrumentiste et légendaire Kelan Phil Cohran (il fut notamment *lead* trompette dans le Sun Ra Arkestra). L'Ensemble compte parmi les collaborations fétiches et récurrentes de Tony Allen et Damon Albarn.

Theo Parrish

Ce pionnier américain de la *house*, musicien respecté au-delà des genres, grand d'écouteur de pépites musicales, a récemment collaboré avec Tony Allen au projet *Kings To Many People*, un hommage à l'*Afro beat* de Fela, renforcé par l'esprit moderne et mécanique des *beats house* et techno.

M.Anifest

Ce Ghanéen installé à Minneapolis s'est fait une place dans le hip hop grâce à ses aptitudes aussi ruminatoires que joyeuses. Il a déjà collaboré avec Femi Kuti, Amadou & Maria, et, bien sûr, Albarn (*Gorillaz*, *Africa Express*)



Cheick Tidiane Seck

Multi instrumentiste, compositeur, arrangeur, et claviériste hors pair, ce Malien a d'abord fait partie du fameux Super Rail Band de Bamako, avant de jouer les *sidemen* pour les plus grands (Fela, Jimmy Cliff, Santana...). A 50 ans passés, il s'est décidé à sortir de l'ombre. Tant mieux ! Son métissage jazz funk / rythmes mandingues est particulièrement inspiré.

Shangaan Electro

A Soweto, dans les années 80, il existait une forme de disco appelé *Shangaan*. Quelques manipulateurs de console ont récemment repris la chose en l'accélération de 110 à 184 BPM et en remplaçant guitare et basse par des jeux de marimba. Résultat : une tonalité de casserole... totalement addictive ! Et taillée pour répondre aux besoins des danseurs les plus frénétiques !



KÉZACO, UN CHOP UP ?

Le nom de ce projet, *chop up*, est une expression argotique nigériane qui correspond à *feast* en anglais châtié, soit en français : festin, agapes, et par extension, fête. Albarn et son label Honest Jon's avaient déjà proposé un premier *chop up*, sur le même principe, en 2008. Et, au vu des critiques d'alors, et du plateau proposé cette fois, c'est bien un nouveau festin de musique, une bombance de rythmes et d'énergie, une abondance d'artistes que nous réserve cette soirée. Le *Chop up* ne se produira que dans quatre villes dans le monde : Cork, Londres, Dublin et Marseille. Autant dire qu'il faut en être !

20 ans
de
Fiesta
10 ans
de
partenariat

France Inter,
des partenariats
qui font
la différence

france
inter

franceinter.com

NEWS...

CARRÉMENT À L'OUEST

Du 12 au 15 oct

Port-Saint-Louis-du-Rhône

Etonnantes métamorphoses de l'espace public : théâtre, cirque, danse, installations plastiques, festolements et musique au quartier Vauban avec en point d'orgue l'illustre compagnie KomplexKapharnaüm qui présente Memento, parcours urbain, artistique et engagé, mêlant projections vidéo, graffis, collages, sons...

Egalement la Cie barcelonaise Kamchatka, les danseurs de Jeanne Simone, la musique de Choumissa et celle du Syndicat du Chrome...

www.lectronjaune.com

23° FESTIVAL D'AUTOMNE DE GARDANNE

Du 21 oct au 1^{er} nov

Gros plan sur les cinémas Iranien et Sud-Américain, 70 films issus du monde entier, de multiples rencontres avec des cinéastes, une série d'avant-premières, l'incontournable soirée Bollywood...

Et une ouverture originale avec la venue du réalisateur Christian Rouaud pour son documentaire « Tous au Larzac ».

www.cinema-gardanne.fr

et page facebook du festival

MARRENON

Marrenon arbore désormais une nouvelle signature et a restructuré ses gammes sur le circuit traditionnel en France et à l'Export. Ce renouveau se traduit par de nouveaux habillages élégants, raffinés et modernes, mais aussi par une nouvelle classification des vins en 3 collections aux horizons résolument différents. Les Classiques (invitation à la découverte des vins de Marrenon), les Terroirs d'Altitude (des vignes situées entre 300 et 500m d'altitude), et les Sélections Parcelles (ambassadeurs des terroirs pleins d'avenir du Luberon et du Ventoux).

Retrouvez nous sur www.marrenon.com.

CINEMAS D'EGYPTE

Marseille, Aix, Arles, La Ciotat, Port de Bouc, La Garde.....

Du 24 oct à la fin décembre

L'Aflam le met à l'honneur le cinéma égyptien en proposant 60 films allant des comédies musicales aux mélodrames en passant par le cinéma réaliste et d'auteur ou documentaire, les courts-métrages ou les adaptations littéraires. Une attention particulière est apportée à la nouvelle génération des années 2000, aussi bien attentive au bouillonnement artistique qu'aux problèmes sociaux.

www.aflam.fr

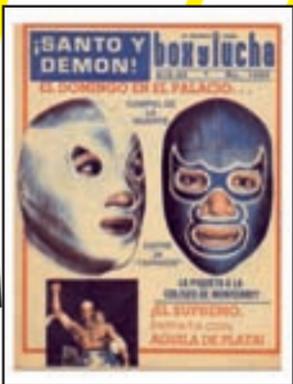
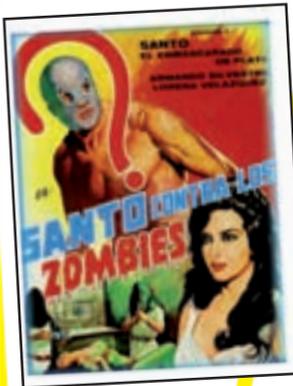
JAZZ SUR LA VILLE

6^e édition-

MARSEILLE du 1^{er} au 16 oct

Jazz sur la Ville est un collectif marseillais qui fédère les énergies pour que vive le jazz. Plus de 20 structures s'associent dans une dynamique collective ayant pour dénominateur commun de montrer le Jazz sous toutes ses coutures. Avec une programmation libre à chaque membre, le festival propose aujourd'hui plus de 30 concerts. La première quinzaine d'octobre sonne donc Jazz à Marseille dans sa diversité la plus totale et ouvert à tous !

www.myspace.com/jazzsurlaville



Los tigres del ring

Comme la Fiesta, la *lucha libre* mexicaine est populaire, trans-générationnelle et trans-classes sociales. Il était donc fatal que la première célèbre un jour la seconde, surtout pendant l'année du Mexique, qui pour n'être plus officielle, n'en mérite pas moins d'être célébrée ! Grâce à une collaboration, ô combien active, avec les Rencontres du 9^e Art, festival de bande dessinée et autres arts associés d'Aix, la Fiesta s'est mise en relation avec Jimmy Pantera, collectionneur fou de tout ce qui touche à la *lucha libre* - affiches, masques, figurines, vidéos, etc - et par ailleurs auteur d'un bouquin croquignolet paru chez Ankama, intitulé sur *Los tigres del ring*... Le bien nommé Jimmy Pantera a non seulement autorisé la Fiesta à utiliser l'image d'un de ses héros musclés pour le visuel 2011, mais il présentera la fine fleur de sa collec' pendant toute la durée de l'événement. De flamboyantes affiches de films orneront l'allée centrale du Dock tandis que les figurines et les masques seront installés dans un container. Furieusement kitschissime ! Et à ne pas rater.

Séance de dédicace par Jimmy Pantera le mercredi 12 octobre à 16h Fnac la Valentine.

Drichos # 3



Drichos, le magicien qui habille de lumière la grande scène, est également un étonnant photographe, lancé dans un travail au long cours. Chaque année, dans le studio mobile qu'il installe à la Fiesta, il réalise en effet des portraits très posés, très contrastés, des artistes à l'affiche (le tout en cinq minutes !) et il les expose lors de l'édition suivante. C'est dans la galerie photo de la Fnac-Centre Bourse, pendant tout le mois d'octobre, que l'on pourra voir son travail de 2010. Plus spontanés, les instantanés qu'il prendra au cours des différentes soirées 2011 seront par ailleurs présentés au jour le jour dans l'espace Fnac de la Fiesta.

EXPOS



eboymarseille

Marseille est la treizième ville à être pixelisée par le collectif de graphistes allemands eBoy, maîtres incontestés du genre. Il s'agissait de représenter Marseille sous forme d'affiche, en réalisant pixel par pixel les principaux détails qui la caractérisent. Au final, une œuvre numérique unique, surprenante, originale et très colorée, sortie fin 2009 et présente depuis dans de nombreux espaces de la ville. Les affiches pixelisées de Berlin, Londres, Los Angeles, New York, Tokyo, Venise, et Paris seront également présentées pendant cette Fiesta.

www.eboymarseille.fr



Clarks ORIGINALs et l'Artmada...

Constitué en 2002 à Marseille, L'Artmada est un collectif issu de l'univers du graffiti. Depuis, le groupe s'est baladé dans de nombreuses villes (Sao Paulo, Caracas, Johannesburg, Moscou, New-York, Mexico, Yaoundé, Londres...) au gré des festivals, expositions et workshops. Il s'exprime aussi bien en tant que collectif qu'individuellement avec Jaw, Heng, Twix et RemyUno. En collaboration avec Clarks ORIGINALs, la célèbre marque de chaussure anglaise, retrouvez l'Artmada le 14 octobre à la Fiesta des Suds pour une performance live !

www.lartmada.com - www.clarksoriginals.com



Cathédrale d'images pour 20 ans de Fiesta

Cette année, on entrera à la Fiesta par un espace jusqu'ici fermé au public. Et, à l'occasion de la 20^e édition, Jean-Yves Delattre transformera cette vaste entrée en cathédrale d'images. 80 m² d'écrans pour un grand show visuel, photos inédites, images des premières Fiestas, toros dans les docks de la Joliette, parc des arbres brûlées sur le Port, flamenco autour de la Friche Belle-de-Mai, feu d'artifice à Arenç. De quoi revivre quelques grands moments et des concerts mémorables ! Peut-être même qu'au passage, on pourra s'y reconnaître sur les images de foule, un peu ou beaucoup plus jeune ! Attention, ne pas hésiter à s'attarder dans le lieu pour regarder ce multi diaporama, car une fois passé le sas, on ne peut plus revenir en arrière. En cas de "Fiesta nostalgie" aigüe, il existe toutefois un recours : une sélection de ces images, préalablement tirées sur papier, est exposée du 5 au 31 octobre à EspaceCulture, sur la Canebière (vernissage le 6 à 18h).

Mise en scène et réalisation : Jean-Yves Delattre ; photographes : Julien Anselme, Serge Ben Lisa, Pierre Ciot, Jean-Yves Delattre, Jean-Baptiste Fontana, Manon Francia, Jean de Peña, Pirlouiiiiit, Jaime Rojas.

EXPOS



Bob Passion, Artventurier & Artgiteur

Ce grand bricoleur d'images a lâché les ciseaux pour le pixel... sans perdre sa folie pour les chromes ! À la Fiesta, Bob Passion présentera sa vision d'un Cambodge adolescent, rebelle et naïf à travers une série de montages multicolores sur bâches PVC. Un regard excentré, surplombant un sourire, qu'il a intitulé *At Pagnaha* (« Pas de problème »)



OFF Marseille 2013

Le OFF de 2013 s'invite à la Fiesta

Lancé en 2004, marseille2013.com rassemble des artistes marseillais qui souhaitent organiser un OFF pendant l'année où la ville sera capitale européenne de la culture. Afin de mobiliser le public et l'informer, marseille2013 va investir, pendant la durée de la Fiesta, un container avec le projet de Marc Quer, *Trompe l'oeil*. Un détournement à la Duchamps ! Cette photo, reproduite en 500 exemplaires sur deux bâches, sera livrée aux Fiesteurs qui pourront, à leur tour, la détourner.

www.marseille2013.com

Front Stage

À l'origine de Front Stage, le photographe Joseph Bagur. De par son métier, il a régulièrement accès aux festivals de musique pour « shooter » les concerts. Après quoi, il réalise des montages sur panneaux plastifiés d'un artiste ou d'un groupe dans différents lieux, et il met ces panneaux en vente. L'originalité de Front Stage, c'est que l'argent ainsi récupéré ne va pas à l'auteur ! Il sert à acheter un instrument à un élève d'une école de musique, en l'occurrence celle de Vitrolles. Le gosse le plus motivé reçoit l'instrument de son choix d'abord à l'essai puis, s'il le pratique assidûment pendant un an, définitivement. Une dizaine de ces toiles plastifiées seront en vente à la Fiesta (Charlélle Couture, Massilia, etc..)

NUITS D'AUTOMNE DES CONCERTS RECOMMANDÉS !

LA MESON

52 rue Consolat - Marseille 1^{er}
www.lameson.com
Sam 8 Oct
NAFAS TRIO - WATCHA CLAN

L'USINE

Ancienne route de fos, RN569 - Istres
www.scenesetcines.fr
Sam 1^{er} Oct:
JULIEN DORE + waterlillies
Sam 8 Oct:
LILLY WOOD AND THE PRICK

LE DOME

48, av de Saint Just - Marseille 4^e
www.infoconcert.com
Mar 4 Oct: ORANGEROCK CORPS

LE PASINO

21, av de l'Europe - Aix en Provence
www.casinoaix.com
Dim 9 Oct: ABBA MANIA

LE CRIDU PORT

8, rue Pasteur Heuzé - Marseille 3^e
www.criduport.fr
Jeu 6 Oct: NELSON VERAS

L'ESPACE JULIEN

39, cours Julien - Marseille 6^e
www.espace-julien.com
Mar 4 Oct: LAURENT DE WILDE-
OTISTO 23
Jeu 6 Oct: JOE LOUIS WALKER
Ven 14 Oct:
AARON UNPLUGGED & WAVES

LA CITE DE LA MUSIQUE

4, rue Bernard du Bois - Marseille 1^{er}
www.citemusique-marseille.com
Lun 3 Oct: RAPHAEL IMBERT - USUITE
Mar 4 Oct: VINCENT STRAZZIERI TRIO
Ven 7 Oct: TCHOUNE, GIL & GUEST -
PHILIPPE GUEIT - RARETES LISZT 1/3

LE CARGO DE NUIT

7, av Sadi Carnot - Arles
www.cargodenuit.com
Ven 7 Oct:
ARNAUD FLEURENT - DIDIER

LE PORTAIL COUCOU

Pl. Portail Coucou - Salon de Provence
www.portail-coucou.com
Sam 15 Oct: BUZZ BOOSTER

LE POSTE A GALENE

103, rue Ferrari - Marseille 5^e
www.leposteagalene.com
Jeu 6 Oct: L + LISA PORTELLI

LE SILO

35, quai du Lazaret - Marseille 2^e
www.silo-marseille.fr
Ven 28 Oct: AGNES OBEL

LE CABARET ALEATOIRE

41 Rue Jobin - Marseille 3^e
www.cabaret-aleatoire.com
Ven 07 Oct: TEN YEARS AFTER
Mar 11 Oct: ASAF AVIDAN & KARNI
POSTEL + ROVER
Jeu 13 Oct: CHRIS BAILEY & HBURNS

DOCK DES SUDS

12 rue Urbain V - 13002 Marseille
www.dock-des-suds.org
Sam 1 Oct: DUB STATION #15
Mar 25 Oct: SEXION D'ASSAUT



© Julien Anselme

FIER D'ÊTRE LE PARTENAIRE PRINCIPAL DE LA FIESTA DES SUDS

Acteur incontournable du développement culturel dans les Bouches-du-Rhône, le Conseil général soutient avec constance la Fiesta des Suds depuis 20 ans. Qui, à l'orée des années 90, aurait parié sur ce qui est devenu une *success story*? Les débuts ont été timides, peut-être, mais ils ont scellé une réussite et un partenariat qui ne se sont jamais démentis! Conscient du potentiel culturel d'un territoire unique, fier de la diversité culturelle qui compose les Bouches-du-Rhône, l'Institution a toujours valorisé ces ressources exceptionnelles. Elle est présente avec dynamisme et efficacité dans l'univers culturel, en accompagnant, soutenant et créant nombre d'événements. La Fiesta est un des fleurons de cette politique culturelle, qui s'exprime également au travers du soutien aux associations et dans le travail de longue haleine entrepris par ses établissements, aux Archives et à la Bibliothèque départementale, à la Galerie d'Art à Aix, au Musée Arlaten ou encore au Musée départemental Arles Antique. Ainsi, choisissant de compléter sa démarche de soutien financier en direction des opérations culturelles par un accompagnement approfondi de son action, l'intervention départementale est mise en œuvre selon deux objectifs privilégiés. Le premier concerne la détermination du Département à élargir et à diversifier les publics pour démocratiser l'accès à la culture sur tout le territoire et dans tous les milieux sociaux, notamment en initiant des mesures incitatives à

l'égard des publics prioritaires mais aussi en insérant la culture dans une réflexion visant à un aménagement du territoire équilibré. Le second s'attaque à la défense et à la promotion d'une culture de qualité qui implique une grande professionnalisation des acteurs culturels comme des actions qu'ils conduisent. Il s'agit là de garantir une culture vecteur d'intégration sociale et de renforcement de la démocratie. Le Conseil général ne perd jamais de vue qu'il est garant des solidarités territoriales et sociales sur tout son territoire! L'aventure de la Fiesta, creuset d'une synergie multiculturelle issue du *melting-pot* méditerranéen, est en effet une belle opportunité pour le Conseil général d'affirmer et de développer ses politiques de cohésion sociale qui lui tiennent à cœur. La programmation ouverte sur le monde d'une Fiesta qui a su grandir sans s'affadir, s'inscrit effectivement dans l'axe de la politique culturelle départementale qui s'attache à "faire rayonner une culture de qualité, à privilégier la mixité culturelle pour tous et partout". Elle offre à un large public la possibilité de découvrir et d'apprécier de grands artistes, natis du bassin méditerranéen, de formation traditionnelle ou contemporaine, mais affichant tous un talent artistique incontestable. Puisque l'ouverture de la Fiesta annonce la rentrée culturelle du département, que la fête com-



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



ENTREPRISES PARTENAIRES



PARTENAIRE PROFESSIONNEL



SOUTIENS



SERVICES TECHNIQUES DE LA VILLE DE MARSEILLE, PRÉFECTURE DE POLICE DES BOUCHES-DU-RHÔNE, CLUBS TAURINS PAUL RICARD, LE BRAS

PARTENAIRES TECHNIQUES



MEDIA



DOCK DES SUDS

La Fiesta des Suds prépare Marseille Provence Capitale européenne de la culture en 2013. La Fiesta des Suds est membre de Zone Franche, de l'EPVMF, de Yourope et de la Fondation Anna Lindh.

INFOS PRATIQUES

DOCK DES SUDS
12 rue Urbain V - 13002 Marseille
INFOS : 04 91 99 00 00
Site : www.dock-des-suds.org

Tarifs

Les tarifs indiqués ne tiennent pas compte d'éventuels frais de location.
VEN 14 : 20/25 € - SAM 16 : 25/30 €
MAR 18 : 25/30 € - MER 19 : 5€ - JEU 20 : 20 €
VEN 21 : 20/25 € - SAM 22 : 25/30 €
DIM 30 : 25/30 €

RESERVATIONS :

FNAC - 0892 683 622 (0.34 TTC/min) - www.fnac.com
Carrefour, Casino, www.carrefourspectacles.com
Virgin - Auchan - E.Leclerc - Cultura - Cora
www.ticketnet.fr - 0 892 390 100 (0.34 TTC/min)
www.digitick.com

TRANSPORTS

BUS N° 70 : Canebière/Lycée St Exupéry
Arrêt Ruffi/Urbain V ou Salengro/Briançon
BUS N° 35 : Joliette/Estaque - Arrêt Arenc Mirabeau
BUS N° 89 : Canebière Bourse/Le Canet Jean Jaurès
Arrêt métro National
DAVANTAGE DE FLUOBUS LES SOIRS DE FIESTA !!!
FLUOBUS N° 526 : Canebière Bourse / Hôpital Nord
Arrêt Salengro/Briançon
FLUOBUS N° 535 : Canebière Bourse/Estaque
Arrêt Salengro/Briançon
METRO : Ligne 2 - Arrêt National
TRAM : T2 - Arrêt Euroméditerranée Arenc
COVOITURAGE : Rendez-vous sur www.covoiturage.fr
VELO : Mise à disposition d'un parking à vélos sur le site.

LE TRAM PLUS TARD !!!

LES SOIRS DE FESTIVAL le service du tram (T1 & T2) se prolonge jusqu'à 2h30 du matin, à raison d'un tram toutes les demi-heures! En partenariat avec la RTM et MPM.

AGAPES ET REJOISSANCES DES PAPILLES

Dans le Dock des Suds : **Le Restaurant des Suds** : une cuisine attractive et saine avec **Le Traiteur Bio**.
La Farandole des pizzas : pizzas et sandwiches ;
le Salon oriental : Thé à la Menthe, mets orientaux et exquises pâtisseries.
Dans les espaces extérieurs : **O'Pakistan**, choix de spécialités indo-pakistanaïses ; **snack sur le pouce** : panini, pâtes, pizzas crêpes & gaufres ; délicieux doughnuts avec **Coffee plus** ; **La Boîte à Sardine** : coquillages et crustacés ; **Papaya** : saveurs thaïlandaises...
De nombreux comptoirs sont à votre disposition. Attention, les consommations se règlent soit **AVEC DES JETONS, soit par CB**. Points de vente, le soir même exclusivement, dans l'enceinte du festival.

LA FIESTA TRANQUILLE !

Un espace d'information et de prévention vous attend tous les soirs : sensibilisation et distribution de bouchons anti-bruits et de préservatifs, de brochures sur les risques de l'alcool, des drogues, du Sida / IST, Opération « Sam - Conducteur Désigné »...